

[Texte]

Mr. Street: Oh, yes.

Mr. McCleave: I was thinking if you could originate something at your initiative or the correctional institute initiative so that a prisoner could be told it would be very worthwhile to apply, knowing that he would succeed on his application. Can that be done?

Mr. Street: Yes, it would be done. I am sure any classification officer in the penitentiaries would tell a man if he thought—and he would have a good idea that he had a reasonable chance of getting a parole. I am sure he would. In fact, we ask classification officers and all members of the institutional staff to bring to our attention any deserving cases at any time even though they may not be eligible.

Mr. McCleave: Can you grant parole even if the man himself has not applied?

Mr. Street: We could but in practice we would not do so. If it were brought to our attention, we would have one of our officers interview this man and say, "We have received an application on your behalf and therefore do you want parole?" We have to make sure he wants it. That is the way it would be done. Sometimes, for instance, a wife or a mother comes to us or one of our officers and asks for parole and then we would institute the inquiries; although we have a file on everybody anyway. Then one of our officers would interview the person and ask him if he wants to apply for parole.

Mr. McCleave: Thank you.

The Chairman: Mr. Blair.

• 1235

Mr. Blair: Mr. Street, the figures you gave of 90 per cent success rate while the prisoners are on parole are certainly very encouraging. I wondered if you had any data at all which could indicate to the Committee the rates of recidivism after parole, perhaps as compared to prisoners who had not been paroled.

Mr. Street: Unfortunately, we are not up to date with these statistics although arrangements are being made now that we will know exactly what happened to every person paroled in the last 10 years and we will know exactly what happened to everyone in the last 10 years who was discharged from prison without getting parole. The follow-up studies that we have done indicate this. For instance,

[Interprétation]

M. Street: Oui.

M. McCleave: Je pensais que, si un prisonnier avait de fortes chances d'obtenir la libération conditionnelle, pourrait-on lui dire qu'il vaudrait la peine de présenter une demande? Est-ce que ça pourrait se faire?

M. Street: La chose ne fait aucun doute. Je suis sûr que tout préposé au classement dans un pénitencier dira à quelqu'un qu'il a une chance raisonnable d'obtenir la libération conditionnelle. Il n'y a pas à en douter. Nous demandons aux préposés au classement et à tous les membres du personnel de l'institution de nous signaler tout cas méritant à n'importe quel moment.

M. McCleave: Pouvez-vous accorder la libération conditionnelle même si le type n'a pas présenté de requête?

M. Street: Nous pouvons le faire, mais en pratique, nous ne le faisons pas. Si on nous le signalait, l'un de nos fonctionnaires interviewerait cet homme. Il dirait: nous avons reçu une requête à votre nom. Est-ce que vous voulez bénéficier d'une libération conditionnelle? Il faut nous assurer qu'il le désire. Parfois, par exemple, une mère ou une femme fait la demande de libération et puis un de nos fonctionnaires mène une enquête. Le fonctionnaire aura une entrevue avec la personne en cause et lui demandera si elle veut bénéficier de la libération conditionnelle.

M. McCleave: Merci

Le président: M. Blair.

M. Blair: Les chiffres que vous nous avez donnés, M. Street, portant que dans 90 p. 100 des cas, les libérations conditionnelles s'étaient révélées un succès sont sûrement très encourageants. Je me demande si vous avez des données qui puissent indiquer au Comité le taux de récidivisme après la libération conditionnelle comparativement peut-être aux prisonniers qui n'ont pas bénéficié de libération conditionnelle?

M. Street: Malheureusement, nous n'avons pas les derniers chiffres, bien que des arrangements sont en train d'être faits à cette fin. Nous aurons le dossier sur tous les cas de libération conditionnelle depuis 10 ans et de tous ceux qui ont été libérés des prisons sans obtenir de libération conditionnelle. Les études que nous ferons l'indiqueront. Par exemple, M. Therrien qui est ici ce matin et